

Prédication à l'Église protestante unie Enclave et Tricastin – St Paul
le dimanche 17 mars 2024 – Jn 12, 20-33
Asemblée Générale

20 Quelques Grecs aussi sont venus à Jérusalem, pour adorer Dieu pendant la fête.

21 Ils s'approchent de Philippe, qui est du village de Bethsaïda, en Galilée, et ils lui demandent : « Nous voulons voir Jésus. »

22 Philippe va le dire à André, ensuite, tous les deux vont le dire à Jésus.

23 Jésus leur répond : « Maintenant, c'est le moment où le Fils de l'homme va recevoir de Dieu la gloire.

24 Oui, je vous le dis, c'est la vérité : le grain de blé tombé dans la terre doit mourir, sinon, il reste seul. Mais s'il meurt, il donne beaucoup de grains.

25 Celui qui aime sa vie la perdra. Mais si quelqu'un aime Dieu plus que sa vie dans ce monde, cette personne gardera sa vie et elle vivra avec Dieu pour toujours.

26 Celui qui veut me servir doit me suivre, et mon serviteur sera là où je suis. Mon Père récompensera celui qui me servira. »

27 « Maintenant, mon cœur est troublé. Est-ce que je vais dire : “Père, sauve-moi de ce qui va arriver en ce moment” ? Mais c'est pour cela que je suis venu, pour ce moment.

28 Père, rends ton nom glorieux. » Alors, une voix vient du ciel et dit : « Je l'ai déjà rendu glorieux, et je le rendrai glorieux de nouveau. »

29 La foule qui est là et qui a entendu dit : « C'est un coup de tonnerre. » D'autres disent : « Un ange a parlé à Jésus. »

30 Mais Jésus dit : « Ce n'est pas pour moi que cette voix a parlé, mais c'est pour vous.

31 Maintenant, Dieu va juger ce monde et maintenant, il va jeter dehors le chef mauvais de ce monde.

32 Et moi, quand on me placera en haut, au-dessus de la terre, j'attirerai à moi tous les êtres humains. »

Frères et sœurs, en ce dimanche 17 mars, de deux actualités se télescopent pour nous, avec d'un côté l'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association culturelle et de l'autre les paroles de Jésus rapportées par l'évangile selon Jean, juste avant de vivre la passion.

Jésus est alors parmi les grecs, il est dans le monde comme nous.

Et les grecs posent cette question singulière « Nous voulons voir Jésus ».

Où est Jésus ?

Nous nous sommes tous posés cette question.

Où est Jésus ?

Que fait-il alors que nous savons très bien où il serait utile ?

Certains grecs ont sans doute envie de s'engager plus, ils ont besoin d'en savoir plus, ils ont besoin d'assurance pour prévoir l'avenir.

C'est exactement ce que nous faisons aujourd'hui.

Les AG sont l'occasion de faire le point, de s'arrêter pour savoir où nous sommes ? quelle est notre direction ? Et où est notre point d'arrivée ?

Savoir où est Jésus serait un bon point de départ.

Où sommes-nous ? Dans notre pays les religions ne sont plus tendance.

Le catholicisme est en prise avec des procédures judiciaires, il est ancré dans des traditions qui écartent les femmes de nombreux ministères.

L'orthodoxie et confrontée aux limites de son organisation avec une Église par pays, et souvent une Église qui est très liée avec le gouvernement du pays.

Quelle attitude adopter, lorsque le pays est en guerre ?

Lorsque la guerre n'est pas dénoncée par les autorités de l'Église ?

Nous sommes un peu perdu dans une Europe où les Eglises chrétiennes perdent des forces vives.

Pour l'EPUDF, il s'agit de paroissiens, d'Eglises locales, de personnes connues, de pasteurs.

Alors comme les grecs de notre textes nous nous posons la question :

Où est Jésus ? D'où nous viendra notre secours ?

Mais pour le moment Jésus est dans le monde, avec tout ce que cela comporte de diversité : les juifs, les païens, et parmi les païens les prosélytes et les craignants Dieu.

Alors que la fête de la Pâque approche, les grecs sont des païens qui montent à Jérusalem, sans doute pour s'approcher du Temple. Il y a pour eux un parvis qui leur est dédié.

Mais ces grecs s'approchent aussi de Jésus.

Ils se renseignent auprès des deux disciples dont le nom rappelle leur origine grecque : Philippe et André.

Que veulent-ils ?

Ils veulent voir Jésus.

Veulent-ils voir des miracles, connaître son enseignement, assister à des guérisons ou à des signes qu'il distribue tout au long de son ministère ?

Savent-ils, ont-ils l'intuition que Jésus est ce nouveau Temple qui sera détruit complètement et reconstruit en 3 jours ?

Sont-ils les prémices, le symbole de l'Évangile annoncé à la terre entière ? C'est à dire aux croyants et aux païens.

Verront-ils Jésus, ou feront-ils partie comme nous de ceux qui croiront sans avoir vu ?

Nous n'en saurons rien car il n'est plus question de ces grecs dans la suite du récit.

Tout ce passe comme si leur intervention n'avait pour but dans l'évangile que de poser le cadre, que de nous faire poser toutes les questions que nous venons de voir.

Et Jésus leur répondit en ces termes:

«Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. »

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. ²⁵Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. ²⁶Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là

où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. »
En rapprochant sa réponse de l'image du grain de blé qui meurt, Jésus fait comprendre que la glorification annoncée est sa mort, sa mort qui signifie la vie éternelle.

Mourir à soi-même et devenir.

Peut-être avons-nous tendance à être de beaux grains de blé, bien conforme aux normes agricoles internationales, dodus, ronds et dorés, pleins de gluten pour le moelleux du pain, fiers de notre perfection.

Jésus nous propose d'aller plus loin.

Pas n'importe où, non simplement à sa suite.

A l'image du grain de blé, il nous invite à mourir à nous-mêmes pour devenir.

Mourir et devenir.

De même que le grain doit disparaître pour devenir une plante, l'être humain doit mourir à lui-même pour devenir un être humain face à Dieu.

Alors il y a une façon très simple de recevoir cette parole de Jésus, ou en tout cas très simple à raconter.

Il y a des gens qui vous disent : « Un jour j'ai rencontré Jésus et ma vie a basculé. Je suis devenu un être nouveau. »

Vous connaissez peut-être autour de vous des conversions qui correspondent à cette réalité.

La difficulté pour chacun de nous, y compris pour ceux qui ont vécu une conversion brutale, est que Jésus ne nous propose pas une conversion ponctuelle mais une conversion perpétuelle.

À renouveler sans cesse.

À la fidélité de Dieu correspond l'effort quotidien de l'humain sans cesse renouvelé à répondre à l'appel du Christ.

Il faut cesser d'aimer sa vie chaque jour, il faut cesser de s'y attacher.

C'est une attitude quotidienne, une attitude de la vie ordinaire que Jésus nous demande.

Au moment de l'AG, nous nous demandons que faire ? Où aller ?

J'entends une petite voix qui dit : renouvelle aujourd'hui ton CDD !

C'est la réponse à notre demande, « donnez nous notre pain quotidien ».

Nous ne nous rendons pas compte, mais nous vivons dans le temps long, le couple, la famille, le travail.

C'est chaque jour qu'il faut renouveler le lien : le lien de l'union entre deux êtres, le lien du mariage, le lien de la famille où chacun joue un rôle et où ce rôle change avec le temps, le lien avec Dieu où chaque jour nous pouvons dire notre reconnaissance.

Dans ce contexte, pour l'Église, pas forcément besoin de grands projets.
Sa mission : de faire du bien, permettre de grandir, témoigner de la Bonne Nouvelle de la vie éternelle donnée par Dieu..
L'Église est bienveillance.

Il y a une chanson¹ qui critique notre monde, un monde où il n'y a pas de la place pour tous, un monde « où il n'y a pas de place pour se garer ».
Un monde où la place du Christ est bien délimitée.

Peut-être pourrions-nous suivre ces grecs que nous avons rencontrés au début de notre méditation ?

Pour la fête de Pâque, ils veulent rencontrer un homme, Jésus.

Traditionnellement pour Pâque, c'est au Temple de Jérusalem que l'on se rend pour les sacrifices, et eux *veulent rencontrer un homme*.

Cela signifie peut-être tout simplement que le nouveau Temple c'est Jésus lui-même ?

Cela signifie peut-être que la transformation que nous demande Jésus en cessant de nous attacher à notre vie en ce monde c'est de faire de nous le temple de Dieu. Alors il n'est plus question de lieu et de moment. Comme Jonas nous pouvons prier n'importe où, y compris dans le ventre d'un gros poisson.

Nous sommes le temple de Dieu.

A nous de laisser parler l'Esprit de Dieu en nous.

A nous de suivre et de nous laisser guider.

A nous, comme les grecs du chapitre 12 de vouloir voir Jésus.

A nous, en ce dimanche qui précède la semaine sainte, de vouloir voir le Christ, par delà les Rameaux, par delà la crucifixion.

Regardons vers Pâques.

Nous y verrons la vie éternelle qui apporte espérance.

Nous y verrons la grâce de Dieu qui nous libère de toute crainte.

Nous y verrons l'amour que Dieu a manifesté pour nous et qui nous donne confiance.

Puissions-nous avec cette foi que Dieu nous donne nous libérer de notre attachement à notre vie.

Amen

1

IL VOYAGE EN SOLITAIRE Pierre MANSET